

mais très-anciennement aussi chez les Chinois. Le chevalier Boturini a été encore assez heureux pour se procurer de vrais quippus mexicains ou *nepohualtzitzin*, trouvés dans le pays des Tlascalteques. Dans les grandes migrations des peuples, ceux de l'Amérique se sont portés du nord au sud, comme les Ibériens, les Celtes et les Pelasges ont reflué de l'est à l'ouest. Peut-être que les anciens habitans du Pérou avoient jadis passé par le plateau du Mexique: en effet, Ulloa¹, familiarisé avec le style de l'architecture péruvienne, avoit été frappé de la grande ressemblance qu'offroient, dans la distribution des portes et des niches, quelques anciens édifices de la Louisiane occidentale, avec les *tambos* construits par les Incas; et il ne paroît pas moins remarquable que, d'après les traditions recueillies à Lican, l'ancienne capitale du royaume de Quito, les quippus étoient connus aux Puruays long-temps avant que les descendans de Manco-Capac les eussent subjugués.

L'usage de l'écriture et celui des hiéroglyphes ont fait oublier au Mexique, comme à la Chine, les nœuds ou les *nepohualtzitzin*. Ce changement s'est opéré vers l'année 648 de notre ère. Un peuple septentrional, mais très-policié, les Toltèques, paroît dans les montagnes d'Anahuac, à l'est du golfe de Californie: il se dit chassé d'un pays situé au nord-ouest du Rio Gila, et appelé Huehuetlapallan; il porte avec lui des peintures qui indiquent, année par année, les événemens de sa migration; il prétend avoir quitté cette patrie, dont la position nous est totalement inconnue, l'année 544, à la même époque à laquelle la ruine totale de la dynastie des Tsin avoit occasionné de grands mouvemens parmi les peuples de l'Asie orientale; cette circonstance est très-remarquable: de plus, les noms que les Toltèques imposoient aux villes qu'ils avoient fondées, étoient ceux des villes du pays boréal qu'ils avoient été forcés d'abandonner; ainsi l'on saura l'origine² des Toltèques, des Cirimèques, des Acolhués et des Aztèques, de ces quatre nations qui parloient toutes la même langue, et qui entrèrent successivement, et par le même chemin, au Mexique, si jamais on découvre dans le nord de l'Amérique ou de l'Asie un peuple qui connoisse les noms de Huehuetlapallan, d'Aztlan, de Teocolhuacan, d'Amaquemecan, de Tehuajo et de Copalla.

Jusqu'au parallèle de 55 degrés, la température de la côte nord-ouest de

¹ ULLOA, Noticias Americanas, p. 45.

² CLAVIGERO, Storia di Messico, Tom. I, p. 126; Tom. IV, p. 29 et 46.